Dépêche No. 104 | 29 juin 2016

Les Camerounais se sentent libres, mais ils critiquent le fonctionnement de leur démocratie

Dépêche No. 104, Afrobaromètre | Gérard-José Ebodé

Résumé

Si la démocratie est fondée sur le principe que la souveraineté appartient aux citoyens, parler du fonctionnement de la démocratie au Cameroun, c'est analyser la perception que les Camerounais ont de la manière dont la démocratie est pratiquée dans leur pays.

Les résultats de l'enquête Afrobaromètre 2015 permettent de se faire une idée précise de la perception que les Camerounais ont de leur démocratie. La pratique de la démocratie semble réelle: En grande majorité, les citoyens camerounais affirment que leurs libertés d'expression, d'association, et de vote sont globalement respectées. Cependant, ils sont très critiques vis-à-vis de leur système politique avec un niveau moindre de confiance à ELECAM et une certaine insatisfaction du niveau et du fonctionnement de leur démocratie.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Cinq séries d'enquêtes ont été conduits entre 1999 et 2013, et les résultats du Round 6 (2014/2015) sont actuellement en cours de publication. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de 1.200 à 2.400 répondants.

L'équipe Afrobaromètre, qui est dirigée au Cameroun par le Centre d'Etude et de Recherche en Economie et Gestion (CEREG) de l'Université de Yaoundé 2, a interviewé 1.200 adultes camerounais en Janvier 2015. Cet échantillon donne des résultats avec une marge d'erreur de +/- 3% à un niveau de confiance de 95%. Une enquête précédente a été menée en Cameroun en 2013.

Résultats clés

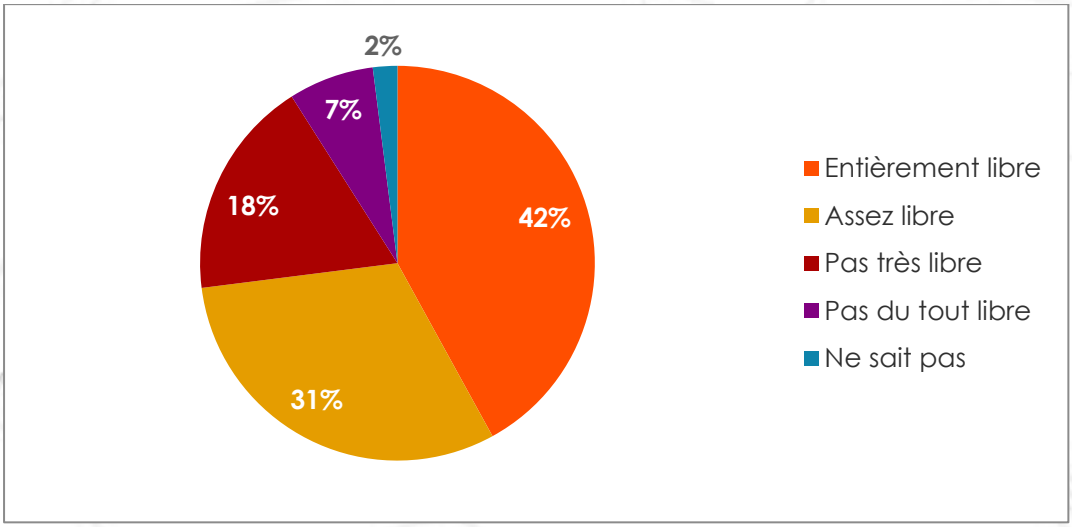
- Les libertés politiques sont globalement respectées: La grande majorité des Camerounais déclarent se sentir libres d'exprimer leurs opinions (73%), d'adhérer à n'importe quelles organisations (85%), et de voter le candidat de leur choix (89%).
- Des efforts sont à faire dans le sens de l'amélioration du processus électoral: Seulement 41% des Camerounais font confiance à ELECAM, et 42% pensent que les suffrages ne sont « jamais » ou seulement « quelques fois » comptés équitablement lors des élections.
- L'appréciation générale du fonctionnement de la démocratie au Cameroun est négative: 56% des Camerounais ne sont pas satisfaits de la pratique de la démocratie dans leur pays.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Les libertés politiques

Lorsqu'on leur demande à quel point ils sont libres d'exprimer leurs opinions, trois-quarts des Camerounais pensent qu'ils sont « entièrement libres » (42%) ou « assez libres ») (31%), contre un quart des enquêtés qui ne se sentent « pas très libres » (18%) ou « pas du tout libres » (7%) (Figure1). En effet, le Cameroun a connu une grande évolution lorsque le 19 Décembre 1990, l'Assemblée Nationale a adopté « les lois sur les libertés » qui ont consacré la libéralisation de la vie publique et politique.

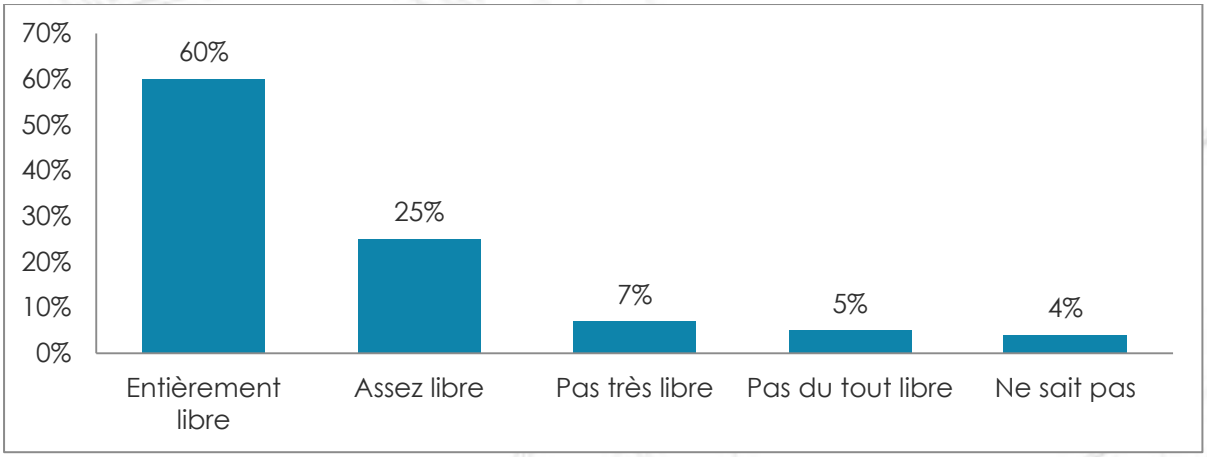
Figure 1: Liberté de s'exprimer | Cameroun | 2015



Question posée aux répondants: *Dans ce pays, à quel point êtes-vous libre d'exprimer votre opinion?*

C'est dans cette même logique que 85% des Camerounais déclarent qu'ils sont « entièrement » ou « assez » libres d'adhérer aux organisations politiques de leur choix (Figure 2). Ceci se confirme lorsqu'on observe la facilité avec laquelle les partis politiques se créent au Cameroun, puisque aujourd'hui, on en compte plus de 300. Cette floraison des partis politiques est un indicateur de la liberté dont jouissent Camerounais dans le choix des partis politiques au sein desquels ils souhaitent militer.

Figure 2: Liberté d'adhérer aux organisations de leur choix | Cameroun | 2015

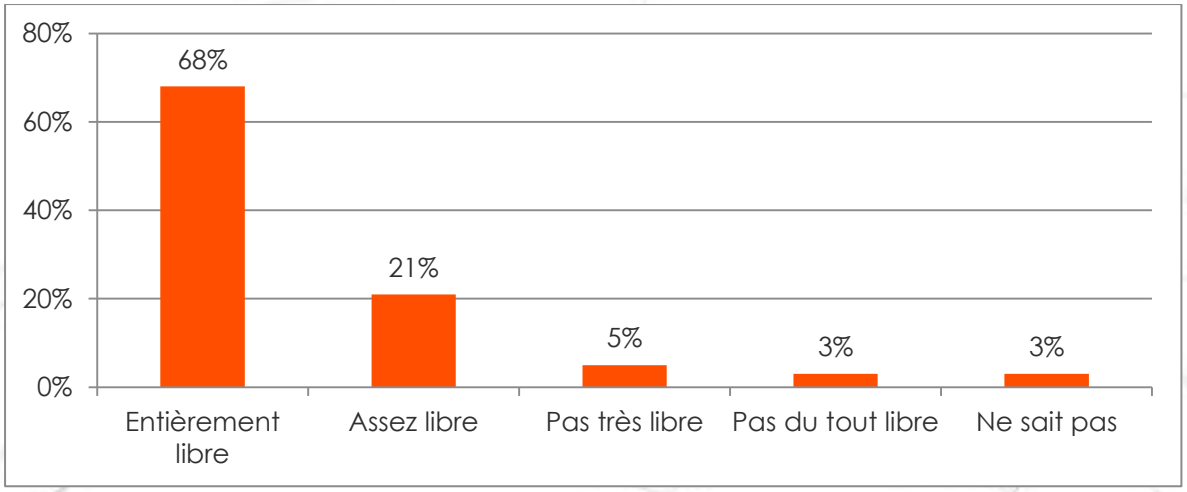


Question posée aux répondants: *Dans ce pays, à quel point êtes-vous libre d'adhérer à une organisation politique de votre choix? (Note: Les pourcentages étant arrondis, les sommes des différentes variables ne sont pas toujours de100%.)*

Copyright © Afrobaromètre 2016

De même, neuf Camerounais sur 10 déclarent se sentir « entièrement libres » de voter sans pression les personnes qu'ils ont choisies (Figure 3).

Figure 3: Liberté de voter les candidats de leur choix | Cameroun | 2015

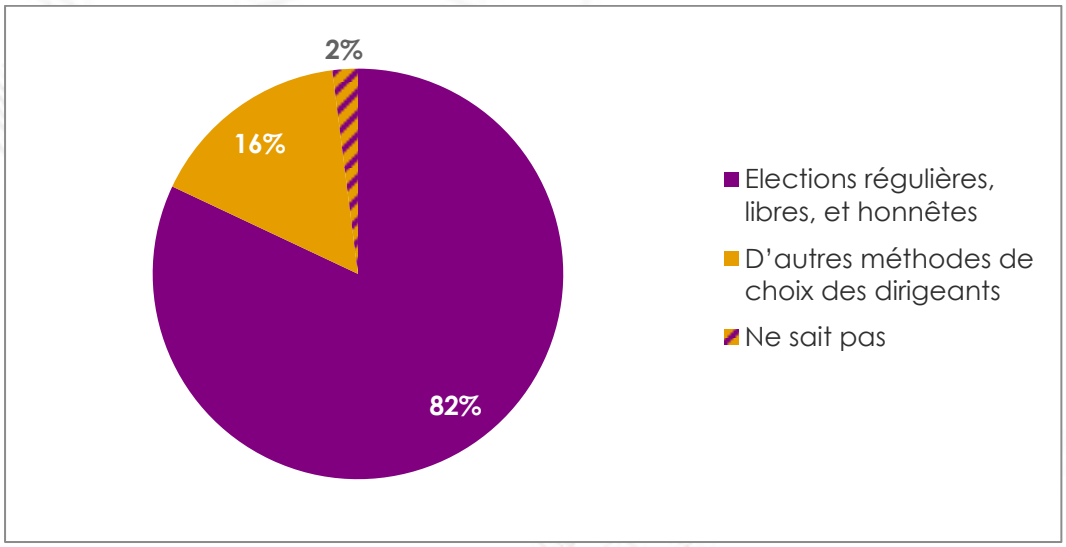


Question posée aux répondants: *Dans ce pays, à quel point êtes-vous libre de choisir sans pression la personne pour laquelle vous allez voter?*

Soutien aux élections et au multipartisme

Huit Camerounais sur 10 (82%) déclarent que le choix des dirigeants devrait se faire à travers des élections régulières, libres, et honnêtes (Figure 4).

Figure 4: Le choix des dirigeants à travers des élections libres et honnêtes | Cameroun | 2015

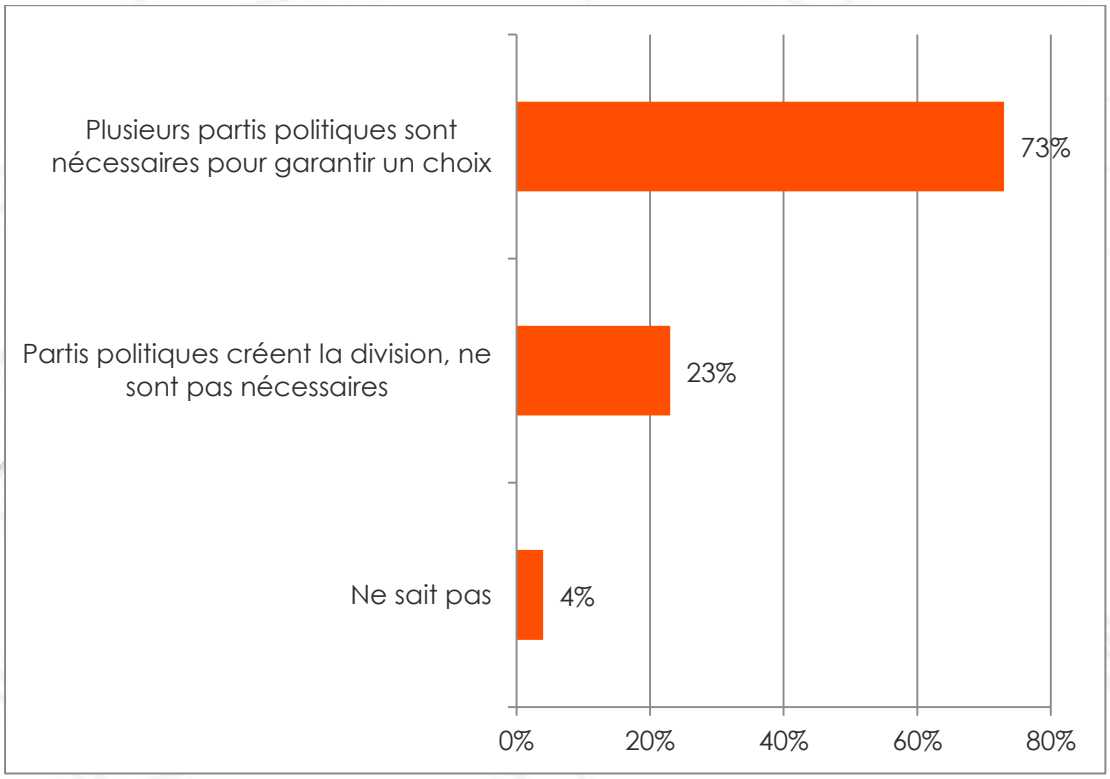


Question posée aux répondants: *Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.*
Affirmation 1: Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres, et honnêtes.
Affirmation 2: Puisque les élections produisent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.
(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'une ou l'autre des affirmations)

Copyright © Afrobaromètre 2016

Le multipartisme est une réalité au Cameroun, et trois-quarts des citoyens y sont favorables, affirmant que « plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir que les Camerounais aient réellement le choix de ceux qui vont les gouverner ». A l'opposé, ils sont 23% à penser que, étant donné que les partis politiques créent la division et la confusion, il n'est pas nécessaire d'en avoir plusieurs (Figure 5).

Figure 5: Soutien au multipartisme | Cameroun | 2015



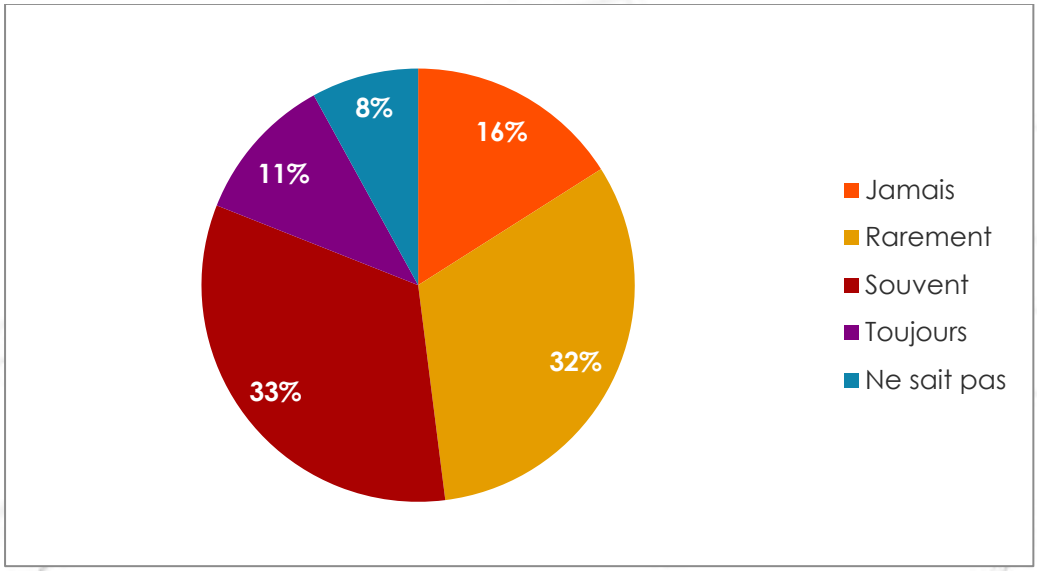
Question posée aux répondants: *Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2.*
Affirmation 1: Les partis politiques créent la division et la confusion; il n'est donc pas nécessaire d'en avoir plusieurs au Cameroun.
Affirmation 2: Plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir que les camerounais aient réellement le choix de ceux qui vont les gouverner.
(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'une ou l'autre des affirmations)

Pour ce qui est de la violence qui pourrait survenir de la compétition entre les partis politiques, les avis des Camerounais sont assez partagés. En effet, 48% d'entre eux pensent que la compétition entre les partis politiques ne conduit « jamais » ou « rarement » à des conflits violents, tandis que 44% estiment que les cas de violence surviennent « souvent » ou « toujours » (Figure 6).

Malgré cette perception de la fréquence de conflits violents, la majorité (58%) des Camerounais déclarent qu'ils n'ont jamais eu peur d'être victimes d'intimidation ou de violence pendant les campagnes électorales. Un quart (23%) des Camerounais ont eu « un peu peur », 7% « assez peur », et 9% « très peur » (Figure 7).

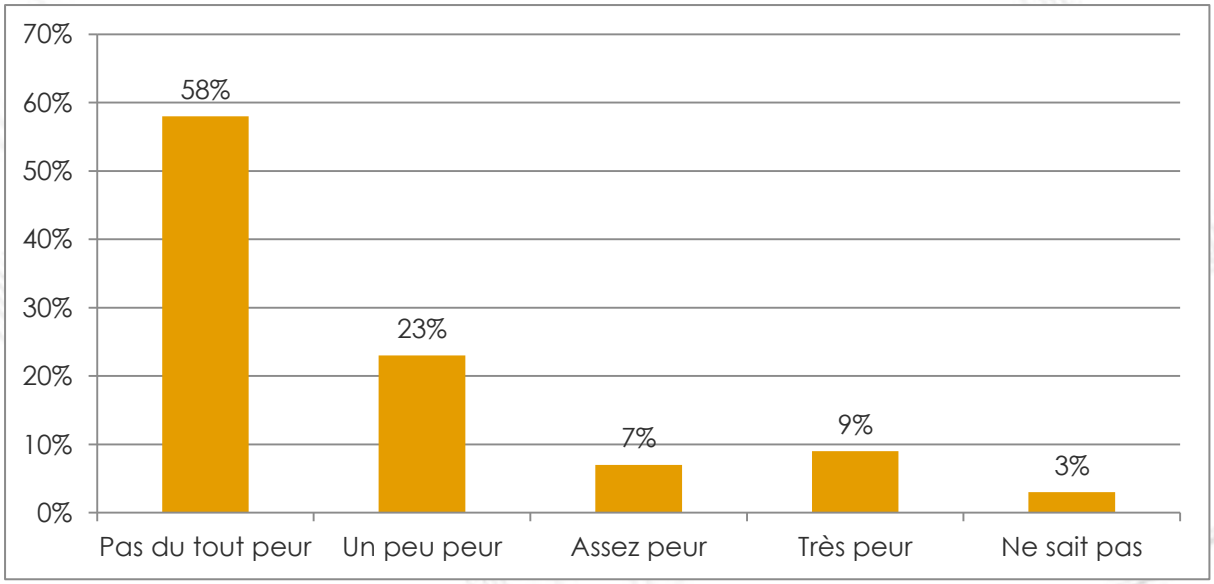
Copyright © Afrobaromètre 2016

Figure 6: La compétition entre partis politiques conduit-elle à des conflits violents? | Cameroun | 2015



Question posée aux répondants: *Selon vous, dans ce pays, à quelle fréquence est-ce que la compétition entre partis politiques conduit-elle à des conflits violents?*

Figure 7: Peur pendant les campagnes électorales | Cameroun | 2015



Question posée aux répondants: *Pendant les campagnes électorales, à quel degré avez-vous eu peur d'être victime d'intimidation politique ou de violence?*

Ainsi, les Camerounais ne se cachent plus aujourd'hui pour dire qu'ils militent dans des partis politiques. D'ailleurs, 62% d'entre eux n'hésitent pas à donner les noms des partis pour lesquels ils voteraient si une élection présidentielle avait lieu demain. Cette situation est nouvelle car, au Cameroun, jusqu'au début des années 1990, les citoyens étaient très peu enclins à afficher leurs orientations politiques. Il ressort que presque la moitié (48%) de la population déclarent leur intention de voter pour le parti au pouvoir, le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC), suivi de loin du Social Democratic Front (SDF) avec 8% (Tableau 1).

Copyright © Afrobaromètre 2016

Tableau 1: Les partis politiques pour lesquels les Camerounais voteraient | Cameroun | 2015

Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC)	48%
Social Democratic Front (SDF)	8%
Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès (UNDP)	2%
Union Démocratique du Cameroun (UDC)	1%
Mouvement Progressiste (MP)	<1%
Autre	3%
Ne voterait pas	8%
A refusé de répondre	11%
Ne sait pas	18%

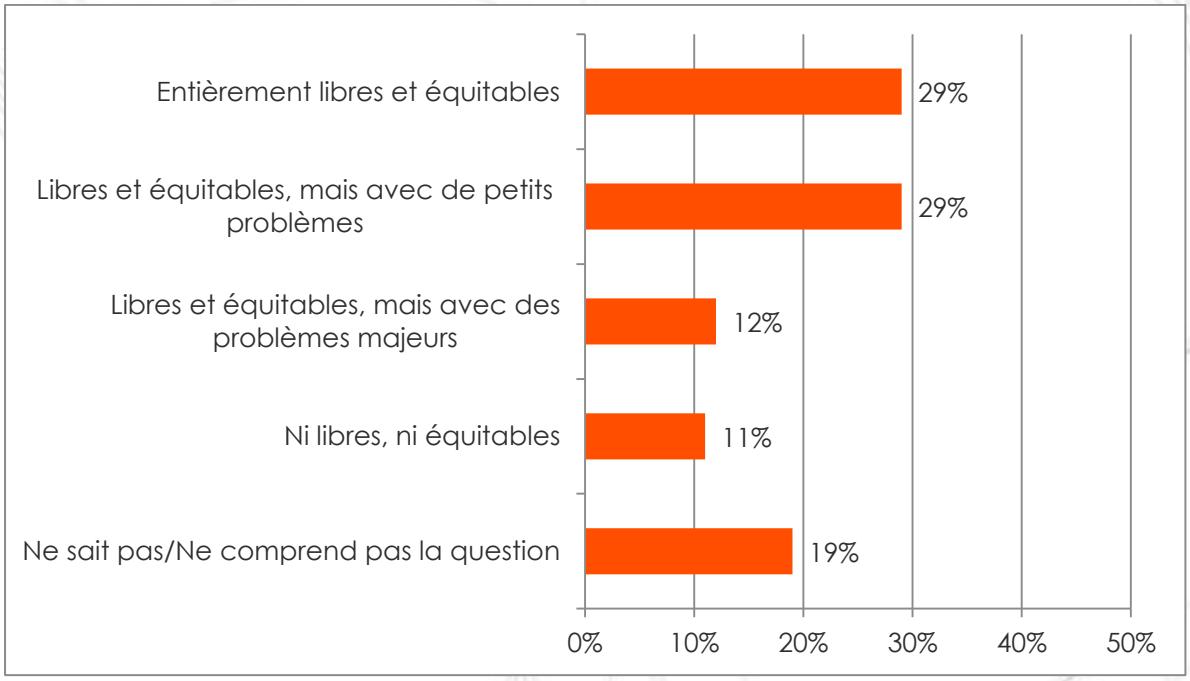
Question posée aux répondants: *Si une élection présidentielle avait lieu demain, pour le candidat de quel parti voteriez-vous?*

Critiques du processus électoral

Concernant le processus électoral, les Camerounais pensent globalement que des efforts sont à faire dans le sens de son amélioration.

Lorsqu'on leur demande de se prononcer sur le caractère libre et équitable des élections municipales et législatives du 30 septembre 2013, malgré certaines irrégularités comme la mauvaise distribution des cartes d'électeur, les votes multiples, et l'absence d'encre indélébile, la majorité des Camerounais pensent qu'elles étaient « entièrement libres et équitables » (29%) ou « libres et équitables, mais avec de petits problèmes » (29%). Un quart de la population affirment qu'elles étaient « libres et équitables, mais avec des problèmes majeurs » (12%) ou « ni libres, ni équitables » (11%) (Figure 8).

Figure 8: Le caractère libre et équitable des élections de 2013 | Cameroun | 2015

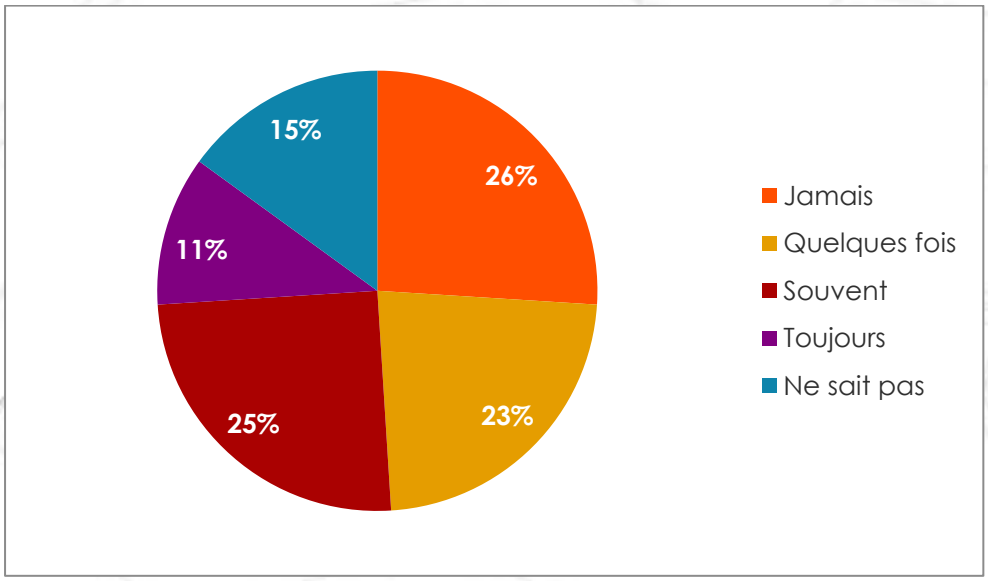


Question posée aux répondants: *Dans l'ensemble, à quel point est-ce que les dernières élections législatives et municipales de 2013 étaient libres et équitables?*

Copyright © Afrobaromètre 2016

La libéralisation de la vie politique suppose que les partis politiques fonctionnent librement sans que les militants des partis de l'opposition n'aient à craindre de quelconques représailles du gouvernement. Ainsi, lorsqu'on leur demande si les partis politiques de l'opposition ou leurs sympathisants sont intimidés par le gouvernement, 59% des Camerounais répondent par l'affirmative, mais à des degrés différents: 11% « toujours », 25% « souvent », et 23% « quelques fois ». Un quart (26%) des enquêtés disent que l'opposition n'est « jamais » intimidée (Figure 9).

Figure 9: L'opposition est-elle intimidée par le gouvernement? | Cameroun | 2015



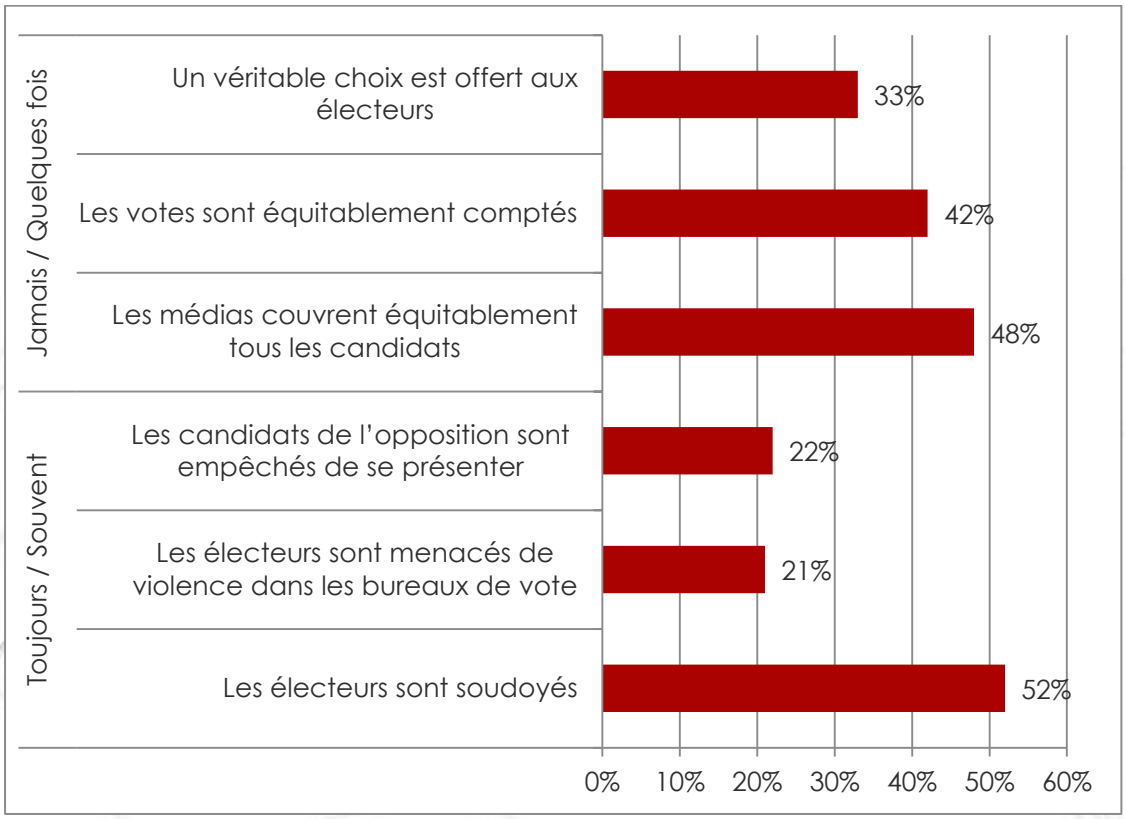
Question posée aux répondants: *Les partis politiques de l'opposition ou leurs sympathisants sont-ils intimidés par le gouvernement?*

En ce qui concerne le processus électoral, les avis des Camerounais sont assez divergents. Des proportions importantes de la population disent que ce n'est « jamais » ou seulement « quelques fois » le cas que les votes sont comptés de façon équitable (42%), que les médias couvrent équitablement tous les candidats (48%), et qu'un véritable choix est offert aux électeurs (33%) (Figure 10). En plus, la majorité (52%) des enquêtés disent que les électeurs sont « souvent » ou « toujours » soudoyés. Cependant, seulement deux répondants sur 10 pensent que les électeurs sont toujours/souvent menacés de violence dans les bureaux de vote (21%) et que les candidats de l'opposition sont toujours/souvent empêchés de se présenter (22%).

L'appréciation que les Camerounais ont du travail d'Elections Cameroun (ELECAM) est majoritairement négative. En effet, un quart (26%) des Camerounais disent qu'ils ne font « pas du tout confiance » à ELECAM, tandis que les mêmes proportions lui font « juste un peu confiance » (27%) et « partiellement confiance » (25%) (Figure 11). Seuls 16% font « très confiance » à cette structure en charge de la gestion d'une partie du processus électoral. Ceci peut être lié au fait que la plupart, sinon tous ceux qui sont à la tête de cet organe (Conseil Electoral et Direction Générale des Elections) étaient des militants du RDPC, le parti au pouvoir, avant leur nomination par le président de la République, d'où le problème de leur indépendance ou de leur impartialité dans la gestion du processus électoral. Pourtant, les consultations que le gouvernement avait menées avec l'ensemble des partis politiques et la société civile avaient laissé croire à un consensus qui devait conduire à la nomination des membres d'une commission électorale que chacun souhaitait véritablement autonome et indépendante.

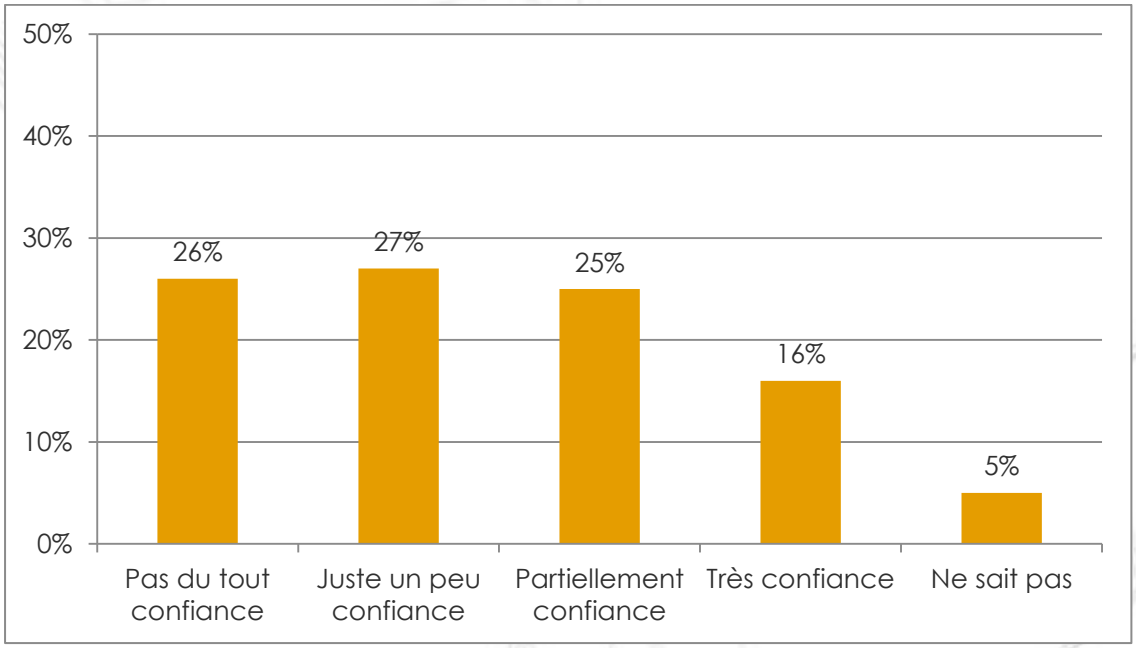
Copyright © Afrobaromètre 2016

Figure 10: Les Camerounais apprécient le processus électoral | Cameroun | 2015



Question posée aux répondants: *A votre avis, combien de fois les situations suivantes interviennent lors des élections dans ce pays?*

Figure 11: Confiance vis-à-vis d'ELECAM | Cameroun | 2015



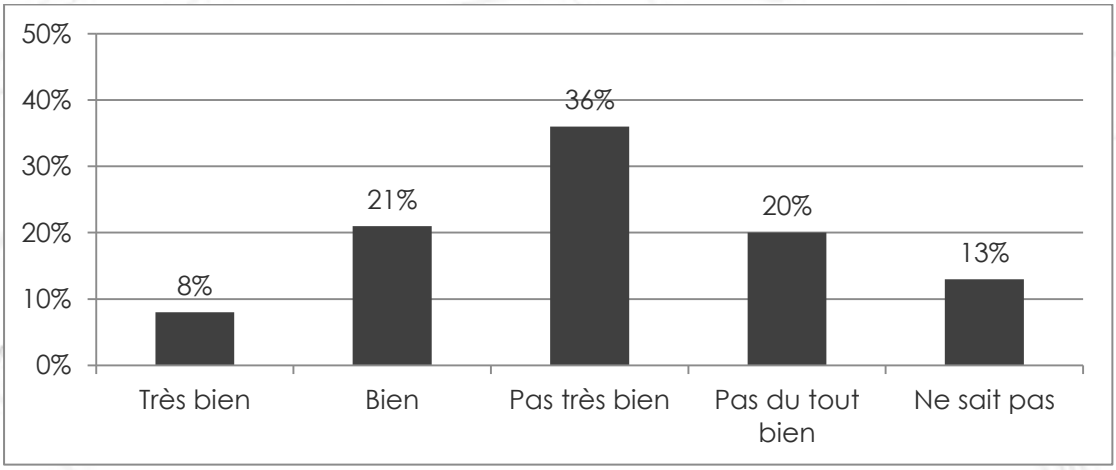
Question posée aux répondants: *Faites-vous confiance à ELECAM, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler?*

Copyright © Afrobaromètre 2016

L'appréciation générale de la pratique démocratique au Cameroun

L'appréciation de la pratique de la démocratie est globalement négative chez les Camerounais. Seulement trois citoyens sur 10 pensent que les élections fonctionnent « bien » (21%) ou « très bien » (8%) comme moyen d'assurer que le Parlement représente le peuple. La majorité des Camerounais affirment le contraire: 36% « pas très bien » et 20% « pas du tout bien » (Figure 12).

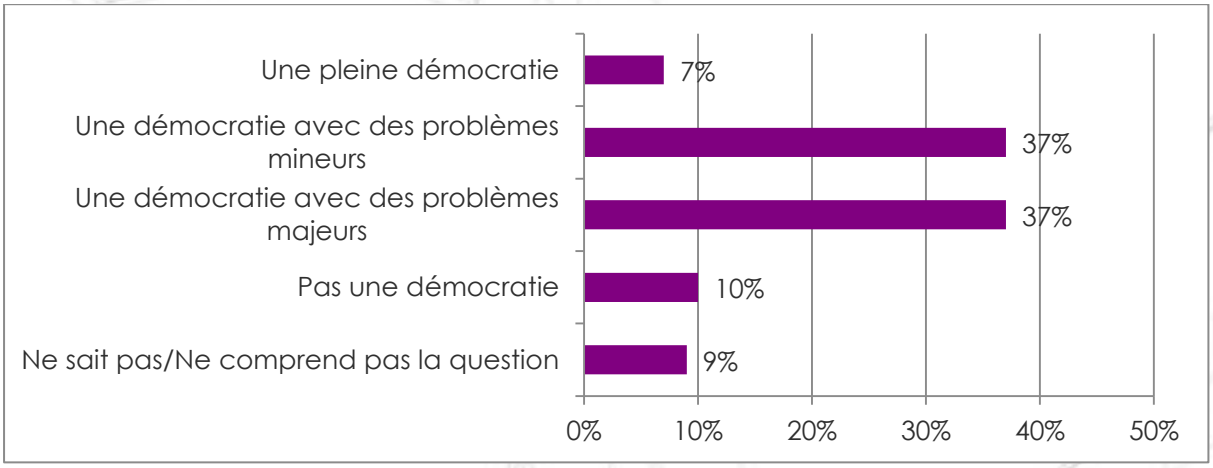
Figure 12: Les élections assurent-elles que le Parlement représente le peuple? | Cameroun | 2015



Question posée aux répondants: *Pensez à la manière dont les élections se déroulent en pratique dans ce pays. Comment les élections assurent-elles que les représentants du Parlement (l'Assemblée Nationale et le Senat) reflètent les vues des électeurs?*

Lorsqu'on leur demande quel est le niveau de la démocratie au Cameroun aujourd'hui, les avis sont partagés: Presque la moitié des enquêtés disent que leur pays est « une pleine démocratie » (7%) ou « une démocratie avec des problèmes mineurs » (37%), tandis qu'environ la même proportion pensent que le Cameroun n'est « pas une démocratie » (10%) ou qu'il est « une démocratie avec des problèmes majeurs » (37%) (Figure 13).

Figure 13: Niveau de la démocratie | Cameroun | 2015



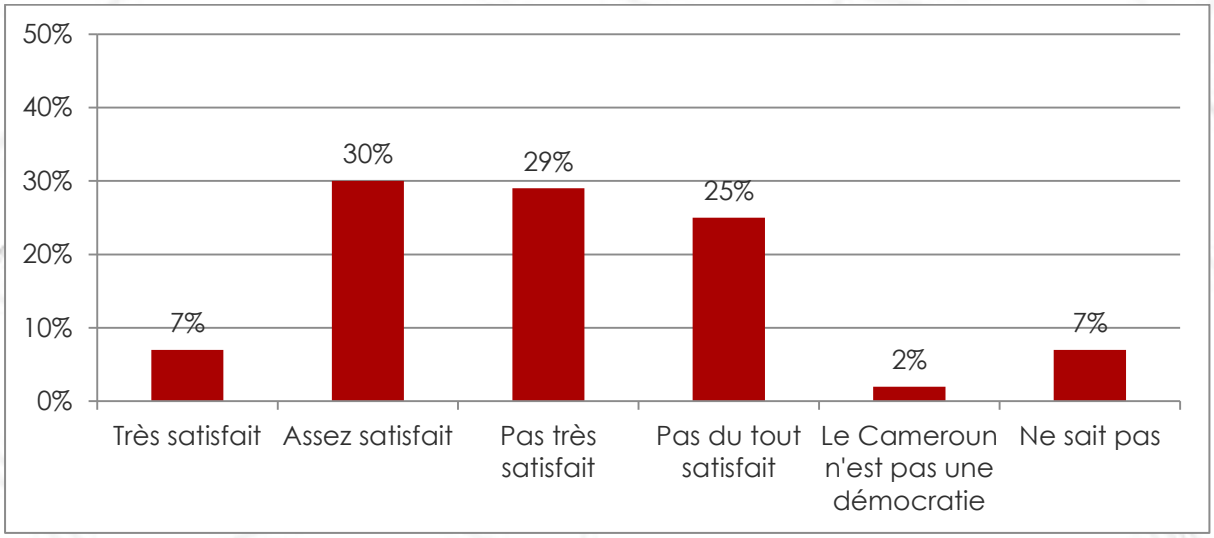
Question posée aux répondants: *A votre avis, quel est le niveau de la démocratie au Cameroun aujourd'hui?*

Copyright © Afrobaromètre 2016

Pour un observateur attentif de la société camerounaise, de tels résultats ne sont pas surprenants. En effet, plusieurs griefs sont portés contre la démocratie camerounaise, y compris la longévité au pouvoir (34 ans) du Président de la République Paul Biya, le manque de neutralité des structures en charge de la conduite du processus électoral, et l'interdiction systématique des manifestations publiques hostiles au pouvoir alors qu'en même temps les manifestations favorables au pouvoir sont autorisées.

Il n'est donc pas surprenant que la majorité des Camerounais disent qu'ils ne sont « pas très satisfaits » (29%) ou « pas du tout satisfaits » (25%) du fonctionnement de la démocratie camerounaise, en plus de 2% qui affirment que le Cameroun « n'est pas une démocratie ». A l'opposé, ils sont 37% à être « assez » ou « très » satisfaits de son fonctionnement (Figure 14).

Figure 14: Satisfaction du fonctionnement de la démocratie | Cameroun | 2015



Question posée aux répondants: *Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction avec la manière dont la démocratie fonctionne au Cameroun?*

Conclusion

Au terme de ce travail sur l'appréciation du fonctionnement de la démocratie camerounaise par les Camerounais, trois principaux résultats peuvent être retenus. D'abord, les libertés politiques sont globalement respectées au Cameroun. Ensuite, des efforts sont à faire dans le sens de l'amélioration du processus électoral. En effet, seulement 41% des Camerounais font « partiellement » ou « très » confiance à ELECAM, et 42% pensent que les suffrages ne sont « jamais » ou juste « quelques fois » comptés équitablement lors des élections. Enfin, l'appréciation générale du fonctionnement de la démocratie est négative: La majorité des citoyens ne sont pas satisfaits de la pratique de la démocratie au Cameroun.

Faites vos propres analyses des données d'Afrobaromètre – sur n'importe quelle question, pays, ou période. C'est facile et gratuit au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Copyright © Afrobaromètre 2016

Gérard-José Ebodé est doctorant en science politique à l'Université de Yaoundé 2 au Cameroun. Email: ebodegerardjose@yahoo.fr.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université de l'État de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Afrobaromètre est soutenu financièrement par le Département britannique pour le développement international (DFID), l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Banque Mondiale, et la Fondation Mo Ibrahim.

Pour plus d'informations, veuillez visiter www.afrobarometer.org.

Dépêche No. 104, Afrobaromètre | 29 juin 2016

Copyright © Afrobaromètre 2016